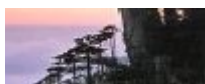


Extract of Médiathèque Jacques BAUMEL

<https://www.mediathèque-rueilmalmaison.fr/Chemins-de-traverses-IV>

Chemins de traverses IV

- Les collections - Bibliographies - Musique, Cinéma, Arts & Loisirs - Voyage, carte interactive des récits de voyages - Récits de voyages -



Publication date: jeudi 3 mars 2005

Description:

bibliographie récits de voyages de Chine et d'ailleurs

Copyright © Médiathèque Jacques BAUMEL - Tous droits réservés

**Partir, laisser le quotidien pour se retrouver sur les chemins, les mers et les continents...
Coups de folie diront certains, coups de coeur diront d'autres. Passion des hommes ?
Méditer, se rencontrer, ralentir le temps qui passe. Vivre son destin ailleurs, provoquer
l'aventure, la rencontre, braver l'inconnu. Etre libre ! Simplement se faire plaisir.
Découvrons quelques écrivains voyageurs d'hier et d'aujourd'hui qui ont franchi le pas, ces
explorateurs du monde et de l'humain. Partez avec eux pour ailleurs...**

[Chemins de traverse IV](#)

ECRIVAINS VOYAGEURS EN CHINE

► Chine d'hier

Grand Tibet et vaste Chine :

récits et aventures

Alexandra David-Neel

Plon (Volumes)

LOI 910.4 DAV

Les récits de la grande exploratrice, entre 1920 et 1924 et entre 1937 et 1946, aux confins alors presque inconnus de la frontière sino-tibétaine.

Tibet rouge :

capturé par l'armée chinoise au Kham
Robert Ford
Olizane (Objectif terre)
LOI 910.4 FOR

Robert Ford était opérateur radio au service du gouvernement tibétain au moment de l'invasion chinoise en 1950. Dans ce récit, il raconte d'abord la vie quotidienne : la rudesse du climat et les coutumes locales. Il relate ensuite l'arrivée de l'armée de "libération" et sa fuite avec les combattants tibétains. Son récit reste une référence pour qui veut connaître le Tibet.

Souvenirs d'un voyage dans la Tartarie, le Tibet et la Chine

Régis Evariste Huc
PyréMonde
LOI 910.4 HUC

Au milieu du XIXe siècle, deux missionnaires français lazaristes entreprennent un périlleux voyage à travers la Tartarie afin de rejoindre Lhassa interdite aux étrangers. Dans un style alerte, le père Huc décrit minutieusement les contrées, les moeurs et coutumes des habitants de la Chine de cette époque.

► **Chine d'aujourd'hui**

Voyage au centre de la Chine
Frédéric Bobin
Picquier (Reportages)
LOI 910.4 BOB

Dans ce carnet de route au coeur de la Chine réelle, Frédéric Bobin, journaliste au Monde, fait le portrait de Chinois ordinaires, leur donne la parole, ausculte les classes moyennes des villes et s'attache à humer les nouvelles cultures urbaines. Loin de la Chine paillette, des métropoles scintillantes, les Chinois racontent la vie dans les campagnes, les friches industrielles de Mandchourie, les bourgades fantômes du barrage des Trois Gorges, les révoltes des minorités montrées du doigt aux confins de l'empire. Des témoignages émouvants, sans détour, pour vivre de l'intérieur l'envers du décor de la réussite économique. De l'enthousiasme d'un temps nouveau à l'amertume d'une époque regrettée.

Avec l'auteur, vous partagerez le désarroi d'une population qui n'a pas accès au développement de la capitale mais que l'on met à la rue ou sur les chemins, la réelle mésentente entre chinois. La menace de disparition des minorités,

de ceux et celles qui vivent différemment : les Moso ou femme du Na insultées pour leur mode de vie. Les minorités deviendront des légendes, c'est leur sentiment. Les larmes du Tibet, le mépris des chinois (Hans) pour les Tibétains, l'exploitation du pays et de ses ressources
Une image émouvante de la Chine réelle.

Paris-Saigon :
16.000 km en 2CV dans l'esprit de Larigaudie
Edouard Cortès, Jean-Baptiste Flichy
Presses de la Renaissance
LOI 910.4 COR

Edouard Cortès et Jean-Baptiste Flichy sont partis en 2 CV, en août 2003, de Paris pour atteindre Saïgon en janvier 2004, et retracer, ainsi, l'itinéraire de Guy de Larigaudie et Roger Drapier qui, en 1938, réalisaient en Ford T la première liaison automobile entre l'Europe et l'Asie du Sud-Est. Par leur récit, les auteurs témoignent de cette expérience authentique, menée pour le plaisir de l'exploration : 16000 kilomètres, six mois d'aventure humaine et culturelle ponctuée d'anecdotes burlesques, de rencontres émouvantes et diverses.

Au coeur de la Chine :
Une Française en pays Miao
Françoise Grenot-Wang
Albin Michel (Latitudes)
LOI 910.4 GRE

Les Miao composent l'une des plus importantes minorités de Chine : 9 millions de personnes se répartissent dans le pays et dans tout le Sud-Est asiatique, où les Miao se sont réfugiés au XIXe siècle. Cette dispersion résulte de l'oppression chinoise. Comme les Tibétains, ils luttent pour la reconnaissance de leur culture. L'auteur vit avec eux et les défend par son travail humanitaire. Ce livre retrace cette expérience unique et nous invite à la découverte d'un monde méconnu, celui des Miao. Françoise Grenot-Wang n'est ni ethnologue ni historienne. Grâce à ses relations privilégiées et ses contacts prolongés avec cette ethnie, l'auteur nous présente les Miao, leur culture, leur courage, leurs qualités humaines. Un témoignage essentiel, sensible, riche.

« Qu'advient-il des habitants de cette région dans les dix prochaines années ? Vais-je assister à l'extinction d'un peuple et d'une culture ? Ceux-là mêmes qui ont résisté aux massacres, à l'esclavage et aux destructions de leurs villages depuis de nombreux siècles, seront-ils finalement anéantis par la télévision, la musique techno et les blue-jeans ? N'en restera-t-il qu'un folklore de pacotille donné en pâture aux touristes chinois en quête du spectacle de leurs traditions « primitives » ? C'est déjà le cas dans certains villages comme Biasha, au Guizhou, où les Miao

conservent leurs costumes et coiffures traditionnels pour amuser les touristes chinois qui s'y rendent en groupes compacts.

Mon plus grand espoir, c'est que les Miao, éduqués et conscients, prennent eux-mêmes en charge la défense de leur propre culture. »

Traverser l'Anatolie vol.1
Vers Samarcande vol.2
Le Vent des Steppes vol.3
Bernard Ollivier
Phébus (D'ailleurs)
LOI 910.4 OLL

Bernard Ollivier s'était donné quatre ans pour effectuer la plus longue marche, celle de la légendaire route de la soie : de la Méditerranée à Xian, en Chine. Il a ainsi parcouru à pied ces douze mille kilomètres aux multiples rencontres émouvantes, chaleureuses, mais parfois aussi difficiles. L'auteur ne met pas l'accent sur l'exploit sportif mais sur l'accueil, la rencontre, les surprises de son voyage. Un récit vivant et plein d'humanité.

Voyage à travers la chine interdite
Luc Richard
Presses de la renaissance (Esprit de voyage)
LOI 910.4 RIC

Luc Richard nous entraîne dans les régions les plus isolées et difficiles d'accès de la Chine contemporaine. Peuples hauts en couleurs, paysages uniques, situations rocambolesques et réflexions surprenantes, référence à l'histoire, tels sont les ingrédients de cet ouvrage hors du commun, bien documenté, loin des strictes anecdotes de voyages. Le lecteur voyage volontiers avec l'auteur et va à la découverte d'un quotidien bien loin de la Chine des médias, proche des minorités menacées.

Derrière la Grande Muraille :
un voyage en Chine
Colin Thubron
Payot (Voyageurs)
LOI 910.4 THU

Chaque épisode du voyage de Colin Thubron dans les années quatre-vingt derrière la grande muraille de Chine, depuis la frontière birmane au désert de Gobi, de la mer Jaune au toit du Tibet, est littéralement illuminé par l'acuité de son regard, son génie du détail, son art de se glisser au plus secret des êtres. Comment ne pas songer à Nicolas Bouvier ?



Passagère du silence :
dix ans d'initiation en Chine
Fabienne Verdier
Albin Michel
LOI 910.4 VER

Fabienne Verdier relate son expérience d'élève en calligraphie, dans les années 80, à l'école artistique de Chongqing (province du Sichuan). Déterminée à atteindre l'excellence dans l'art du pinceau, elle est confrontée à de nombreux obstacles : la langue, la méfiance, la misère, le système inquisitorial communiste. Mais en même temps, elle pénètre dans les arcanes d'un monde insoupçonné. Passionnément, nous suivons le chemin initiatique de Fabienne Verdier qui l'amènera à transcender sa technique et à atteindre une certaine philosophie de la vie.

Le Yangtsé sacrifié
voyage autour du barrage des Trois-Gorges
Wei-Wei
L'aube
LOI 910.4 WEI

En juin 1995, Wei-Wei décide de remonter le Yangtsé, vers les lieux mythiques qui jalonnent son cours mais qui vont disparaître petit à petit sous les flots destructeurs du barrage. Les pertes entraînées par cette construction seront incommensurables. Les terres les plus fertiles seront inondées, de multiples villes et villages ainsi que d'importants vestiges archéologiques disparaîtront. L'auteur brosse ainsi un portrait de la vie chinoise au moment où les premiers travaux de construction du barrage commencent et que se profilent les problèmes sociaux et écologiques. Plus d'un million d'habitants sera déplacé parfois manu militari. L'auteur évoque les craintes des familles déracinées pour l'avenir mais aussi leur grande solidarité.

Sur la route de Marco Polo
Michael Yamashita
Introductions historiques de Gianni Guadalupi
Solar
LOI 910.14 YAM

Ce livre fait renaître sous nos yeux l'incroyable expédition de Marco Polo, qui quitta sa ville natale de Venise en 1721, à l'âge de 17 ans, pour entreprendre une traversée de l'Europe jusqu'en Chine où il séjourna pendant dix-sept ans. Ses récits de voyage fascinèrent ses contemporains et continuent, aujourd'hui, à exercer leur pouvoir sur les âmes curieuses et aventurières. L'auteur est parti sur les traces de ce voyageur de l'Iran au Japon, en passant par l'Afghanistan, le Laos, le Tibet ou encore l'Inde. Détaché pendant trois ans par le National Geographic, Michael Yamashita réalise le rêve fou de marcher sur les traces de Marco Polo à la rencontre de la mythique route de la soie, pour en ramener des images de paysages, de populations et de cultures aussi diverses que fascinantes. Rédigés par un écrivain érudit, spécialiste des récits de voyage, les textes d'introduction et les légendes, ponctués de nombreuses citations du fameux « Livre des merveilles du monde » de Marco Polo, apportent toute la profondeur historique, culturelle et anthropologique à ce beau livre de référence, réalisé en partenariat avec GEO. Un récit passionnant.

Adieu au lac Mère : récit
Namu Yang Erche
Calman-Levy
LOI 910.4 YAN

« Adieu au lac Mère est le récit d'une enfance extraordinaire dans une société hors du commun. Namu est née en 1966 chez les Moso, une société matrilineaire des montagnes de Yunnan, à la frontière sino-tibétaine, à 2700 mètres d'altitude.

Les Chinois appellent le pays Moso " le pays des filles ", car chez les Moso, les femmes sont chefs de famille. Les Moso ont rejeté le mariage. Les enfants appartiennent d'office à la famille maternelle. La société Moso encourage la tolérance, le respect d'autrui et l'aide collective. A travers les yeux d'une enfant puis d'une adolescente fougueuse, le lecteur pénètre dans les maisons où luisent au coin du feu les visages tannés, goûte le thé au beurre de yak et s'enivre de l'air des montagnes. Ce témoignage décrit également les bouleversements sans précédent provoqués par l'intrusion de la révolution chinoise dans cette société millénaire aussi bien que l'éveil à la liberté d'une jeune fille au destin exceptionnel. Ce livre repose sur la rencontre de Namu avec une anthropologue française, Christine Mathieu, qui est l'une des premières occidentales à avoir pu étudier les moeurs des Moso. Un témoignage sur une société d'un particularisme en voie de devenir peut-être une légende dans la Chine d'aujourd'hui.



Le Journal de Ma Yan :
La vie quotidienne d'une écolière chinoise
Présentation Pierre Haski

Ramsay
LOI 910.4 YAN

Dans une Chine en pleine transformation, le journal intime de Ma Yan rétablit la terrible réalité des laissés-pour-compte dans cette course effrénée à la reconnaissance économique du pays. Derrière ces vitrines pimpantes et opulentes que sont certaines grandes villes chinoises de la côte Est, se cache, entre autre, la région de Ningxia au Nord-ouest, où vit Ma Yan et sa famille de condition paysanne, analphabètes, privés d'eau, de nourriture, et de soins.

EXPLORATIONS...

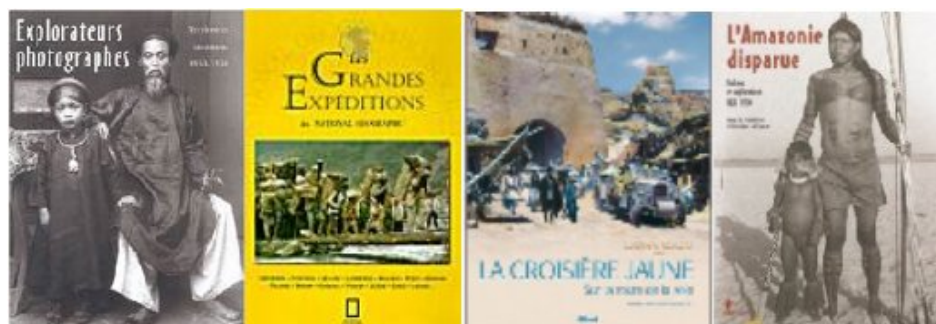
L'Amazonie disparue
Indiens et explorateurs 1825-1930
Sous la direction d'Antoine Lefébure
La Découverte
LOI 910.4 AMA

A La fin du XIXème siècle, des dizaines d'expéditions scientifiques européennes se sont lancées à l'assaut de la dernière tâche blanche des cartes de géographie, la légendaire forêt amazonienne. Au prix d'exploits insensés, conduits par une foi sans limites dans les bienfaits du progrès, ces explorateurs - comme les Français Coudreau et Crevaux ou l'Italien Boggiani - ont relevé les cours des mille affluents de l'Amazone, identifié plantes et animaux inconnus, rencontré des tribus indiennes dont personne ne soupçonnait l'existence. C'est ici l'histoire de l'exploration et de la découverte de la forêt amazonienne, puis de sa conquête, de son exploitation et de son pillage. Rien ne sera épargné aux Indiens habitants de l'Amazonie tour à tour idéalisés, diabolisés, considérés comme des gêneurs ou comme une main-d'oeuvre à bas prix. Aujourd'hui, leur sort est-il meilleur ?

C'est cette épopée que retrace Antoine Lefébure dans ce livre, illustré de superbes clichés d'époque, exhumés des archives des bibliothèques et des musées d'ethnographie.

La Croisière jaune : Sur la route de la soie
Ariane Audouin-Dubreuil
Glénat
LOI 910.4 AUD

Après un parcours de 12.000 kilomètres de Beyrouth à Pékin, les autochenilles de la mission Citroën Centre-Asie ralliaient la côte orientale de Chine, à travers les plateaux de Perse et les hauts cols du Karakoram au coeur de l'Himalaya. Ce livre réunit une centaine d'illustrations de l'époque, des reproductions de documents rares, télégrammes, correspondances, extraits des carnets de route, photographies inédites en couleurs. Des documents réunis par Ariane Audouin-Dubreuil la fille du chef-adjoint de la Croisière jaune, Louis Audoin -Dubreuil.



Explorateurs photographes
Territoires inconnus 1850-1930
Sous la direction d'Antoine Lefébure
La Découverte
LOI 910.4 LEF

Dans la seconde moitié du XIXème siècle, à l'heure où la photographie de reportage n'en était qu'à ses balbutiements, les photographes furent des pionniers. Aventuriers, scientifiques, archéologues, éternels rêveurs, ils ont écumé les contrées lointaines et mystérieuses, repoussant les limites du monde connu pour en rapporter les témoignages uniques d'une époque révolue. L'exploration était une aventure étonnante et la photographie, une nouveauté aux difficultés inhérentes, devenait un auxiliaire incontournable.

"Jamais la photographie n'a mieux fait montre de son pouvoir " fixateur " d'une réalité à jamais disparue. Le cliché devenait un témoignage historique unique, la trace la plus fidèle de civilisations évanouies."

L'Occident part à la conquête des terres et des peuples demeurés encore inconnus, comblant avec enthousiasme les "blancs de la carte". Livres, journaux, magazines rivalisent pour rendre compte des aventures palpitantes de ces hommes et femmes que leur courage ou inconscience, ainsi que les sociétés savantes conduisent par-delà le monde connu tels que Alexandra David-Néel, Arthur Rimbaud, Antoine Lechèrè...

Au cours de la présentation de ces explorateurs-voyageurs, nous découvrons les plus talentueux des reporters d'images qui ont sillonné les terres inconnues des cinq continents. Choisies parmi un fond de 600 000 photos, plus de 200 documents inédits sont accompagnés de notices biographiques et de citations d'écrivains, fascinés et inspirés par l'exotisme et l'inconnu.

PARTIR...

Le Guide des destinations indigènes :
Tourisme équitable
Sylvie Blangy
Indigène (Indigène Esprit)
LOI 910.2 BLA

Ce guide est le premier à proposer, outre une réflexion de fond sur l'écotourisme aujourd'hui, une nouvelle manière d'explorer le monde à travers cent quatre-vingts propositions de séjours équitables et solidaires, conçues par les communautés indigènes elles-mêmes en étroite concertation avec les acteurs de l'environnement et du développement durable, des chercheurs et des voyageurs pionniers. Cette invitation inédite au voyage, chez les Sami de Laponie, les Bushmen du Botswana, les Maasaï du Kenya, les Indiens Navajo d'Arizona, les Inuit du Nunavut, les Maya de Belize, les Kazakh de Mongolie, les Aborigènes du plateau des Kimberley, les Papous, atteste de l'extraordinaire vitalité des cultures autochtones de la planète. Tous les séjours ont été testés par l'auteur ou ses

collaborateurs qui les certifient tant sur le plan de l'authenticité, que de la sécurité des voyageurs.

Geobook : bien choisir son voyage :

100 pays, 5.000 idées

GEO

LOI 910.2 GEO

(en commande)

Géobook est un guide pratique de tous les voyages. Très détaillé, vous connaîtrez toutes les raisons d'aller (ou non) dans plus de 100 pays du monde : les paysages ou les villes à découvrir, les sites naturels ou culturels à visiter, les activités à pratiquer. Des informations pratiques sur le climat, les moyens de transport, les décalages horaires, les formalités administratives, en font un outil utile pour décider en toute sérénité de votre prochain voyage.

Partir... Autour du monde

Didier Jéhanno, Michel Puysegur

Aventures du Bout du Monde (Guide Globe-trotters)

LOI 910.2 MON

Par l'Association française des voyageurs indépendants, Aventures au Bout du Monde (ABM), tous les conseils pour entreprendre un voyage au long cours, et autour du monde : préparatifs, équipements, transports, hébergements, réadaptation au retour... Avec des témoignages de voyageurs, des adresses.

ECRIVAINS VOYAGEURS

Antoine, Anne Brunswic, Jean Chardin, Edouard Cortès, Arnaud Dubois, Geraldine Dunbar

Globe-flotteur ou Les 7 péchés capitaux du navigateur solitaire

Antoine

Arthaud (Sans limites)
LOI 797.1 ANT

Après huit années à exercer à plein temps le métier de chanteur populaire, Antoine découvre la navigation à voiles. Sur sa goélette en acier de 14 mètres, Antoine largue les amarres en octobre 1974, pour un tour du monde de six années. De Port-Étienne à Rio, de l'île du Prince à Sainte-Hélène, de Tristan da Cunha à Cayenne, il parcourt 17000 miles. Dans ces pages, ce sont les réflexions du marin solitaire, tout comme celles d'un esprit libre qui compte découvrir l'univers, qui nous entraînent dans sa conception de la vie.

« Bon d'accord, vous ne vous sentez pas seul, mais quinze jours, c'est long, qu'est ce que vous faites tout ce temps-là ?

Je ne sais pas très bien moi-même : des fois ça peut paraître un peu longuet, surtout lorsque le calme vous démoralise un peu ; mais en général on ne voit pas le temps passer, il y a pléthore d'occupations à envisager, d'ailleurs : les manoeuvres inhérentes à la marche du beau, d'abord, et je vous ai dit leur complexité et l'importance qu'elles prennent dans des régions comme le Pot au Noir. Des travaux d'entretien, de bricolage, d'aménagement, d'amélioration du confort, par exemple ; et puis toutes les choses qu'on n'a jamais le temps de faire dans la vie normale : lire les oeuvres de Henry Miller, de Colette ou de Jules Verne, l'encyclopédie (la mienne, la Britannica, passe rarement une journée sans que j'en ouvre un ou plusieurs volumes, qui se retrouvent, au bout de quelques jours, éparpillés aux quatre coins du bateau) ; écrire, enfin, un moyen comme un autre de réfléchir ; c'est à bord qu'a été écrite la quasi totalité de ce livre, c'est à bord que j'écris mes chansons, c'est en mer que j'ai écrit quelques milliers de pages (dont la plus grande partie ne sera certainement jamais publiée, si même elle était publiable), ce qui me permet de m'éclaircir les idées dans beaucoup de domaines ».

Sibérie, un voyage au pays des femmes : chroniques

Anne Brunswic
Actes Sud
LOI 910.4 BRU

En deux voyages, hiver 2004 et printemps 2005, Anne Brunswic a parcouru une bonne partie de la Sibérie, cette région-continent marquée par une histoire aventureuse souvent tragique, en proie aujourd'hui au désordre politique et économique. Anne Brunswic s'est surtout attachée à rencontrer des femmes de toutes conditions, poétesses ou chanteuses, journalistes ou cuisinières, universitaires ou conservatrices de musée. Natalia, Tamara, Lioudmila, Irina... racontent leurs parcours professionnels et intimes, politiques et religieux, les tragédies qui ont marqué leurs familles, leurs deuils, la débrouille au jour le jour et leurs rêves de jeune fille. Ce voyage d'une observatrice du quotidien permet, au fil des pages, de comprendre comment les Russes de ce bout du monde donnent sens à leur brutale expérience historique et quels espoirs ils nourrissent pour l'avenir. Entre ces femmes séparées par des milliers de kilomètres, elle devient une sorte de messagère.

Voyages en Perse

Jean Chardin

Textes choisis et présentés par Claude Gaudon

Phébus

LOI 910.4 CHA

Comment peut-on être persan ? Le mieux est encore d'aller voir. Car, pour Jean Chardin, « il n'y a que les Européens au monde qui voyagent par curiosité ». A la fin du XVII^{ème} siècle, Jean Chardin se lança dans le commerce des diamants pour la Compagnie anglaise des Indes orientales. Ses voyages en Perse, traitent toute à la fois des structures politiques de l'Empire perse, des sciences, des arts, de l'industrie, des monuments, des mœurs et des coutumes. Empreints d'un sens aigu de l'observation et considérés par les spécialistes comme une source historique de première main sur la culture et la civilisation persanes de l'époque, cet ouvrage a encore aujourd'hui un intérêt considérable.

Ararat :
Sur la piste de l'arche de Noé
Edouard Cortès
Presses de la Renaissance
910.4 COR

A 4200 mètres d'altitude, dans les glaces du mont Ararat, un objet mystérieux fait de main d'homme a été photographié à partir de satellites et mesuré par des radars. Des échantillons de ce morceau de bois découvert en 1955 remonteraient à une époque contemporaine du Déluge. Peut-il vraiment s'agir des restes de l'arche de Noé ? Pour répondre à cette question, Edouard Cortès s'est lancé sur la trace de ce mythe fondateur.

« Le mont Ararat demeure pour les croyants une montagne sacrée, lieu d'amarrage de l'Arche selon les textes et les traditions juive et chrétienne. Le Coran mentionne pour sa part qu'elle s'échoua sur le pont Al'Judi (les hauteurs), nom que l'on donne usuellement au mont Ararat, plus haut sommet de la région mésopotamienne. [...] Avec Noé, prophète vénéré par les trois grandes religions, les « peuples du Livre » possèdent une formidable épopée de la renaissance humaine. [...]

J'accepte facilement la vie avec sa part de mystère. C'en est même le fondement. Cependant, une histoire aussi détaillée, aussi répandue que celle de Noé, si elle a eu lieu, doit avoir un socle historique. Je voulais comprendre. Après tout, je ne ferais que mon métier : une enquête. »

Une enquête qui devint une quête.

``

Des rêves plein le monde :
Phnom Penh-Kaboul-Paris :25.000 km à moto
François-Xavier Tanguy, Arnaud Dubois
LOI 910.4 DUB

Sept mois pour réaliser un rêve : partir à moto à la rencontre des rêveurs du monde, entre le Cambodge et la France, en traversant une vingtaine de pays. L'objectif des

auteurs : interviewer les rêveurs d'aujourd'hui (les adultes) sur leurs projets réalisés, et les rêveurs de demain (les enfants) sur la vision de leur propre avenir et sur celui de leur pays. Un récit attachant, plein d'enthousiasme, d'espérance dans la vie.

« très loin de nous l'idée de faire une étude sociologique du rêve et de l'espérance à travers le monde. Il serait présomptueux de prétendre faire une « cartographie du rêve », pays après pays. Journaliste, nous ne le sommes pas. Sociologues encore moins. Juste de simples rêveurs.

Et pour les adultes rêveurs, nous devons l'avouer : nous sommes amoureux, oui, follement amoureux, du bonheur, des gens qui bougent, des choses des qui marchent, qui égayent la vie, qui tirent l'homme vers le beau, vers le haut. Parler de bonheur, de bonnes nouvelles dans le contexte de déprime ambiante. Comportement insolent ? Impertinence et effronterie affichées ? Non, nous assumons tout simplement notre état d'âme de joyeux rêveurs et de rêveurs joyeux.

Parler de personnes qui réussissent, des choses qui marchent peut sembler un peu ennuyeux, naïf, voire « ringard ». D'ailleurs, paraît-il, ce n'est ni la norme, ni la mode. [...] A en croire les scores d'audience, la culture du désespoir, du laid, du sanglant et du négatif semble avoir de beaux jours devant elle. [...]

D'une certaine façon, les rêves sont les ingrédients de base de l'espoir. Voilà quel sera notre carburant quotidien tout au long du périple.

Nous désirons témoigner du parcours de personnes audacieuses, de ceux qui ont accompli leur rêve et projet à force de persévérance, d'entraide et de confiance.

Par ces témoignages, nous voulons inciter les gens à réaliser leurs propres rêves. Soyons même plus ambitieux encore, encore plus fous... notre ambition est même de promouvoir la culture de l'audace, de cultiver et de susciter le goût de l'impossible. Oui, témoigner de la ferveur qui anime tous ces personnages qui ont les yeux tournés vers les étoiles et des étoiles pleins les yeux. »

Seule sur le transsibérien :
mille et une vies de Moscou à Vladivostok

Géraldine Dunbar
Transboréal (Sillages)
LOI 910.4 DUN

C'est par le Transsibérien que Géraldine Dunbar a choisi de découvrir la Russie. y ? bord du « train des trains », dans les gares et les villes où elle fait étape, la jeune voyageuse croise des gens d'horizons divers : cheminots, artistes, vendeurs ambulants, étudiants, militaires, chasseurs et pêcheurs, vétérans, anciens déportés ou nouveaux riches. Ces rencontres lui permettent de mieux comprendre la société russe, où coexistent deux générations : l'une nostalgique de l'époque soviétique et l'autre plus tournée vers l'Occident. Quatre mois d'enchantement, à goûter les zakouskis et le charme des conversations, à contempler l'infini des paysages, à visiter les villes de Sibérie et à vivre au rythme des chefs de wagon pour, enfin, faire siens les mots de Tolstoï : « Est seul vivant celui qui aime. »

Alain Fleury, Philippe Frey, François Giner, Ernesto Che Guevara, James Harvey, Mike Horn

Le Voyage à Warnemünde
Digressions est-allemandes
Alain Fleury
L'Harmattan
LOI 910.4 FLE

Ce livre accompagne le parcours d'hommes et de femmes qui ont grandi derrière le rideau de fer et s'interroge sur cette étrange fascination exercée par la République Démocratique Allemande.

50° Déserts brûlants
Philippe Frey
JC Lattès
LOI 910.4 FRE

Philippe Frey a traversé tous les déserts du monde, les plus grands de chaque continent. En devenant tout à tour chamelier saharien, chasseur -cueilleur en Afrique australe, Baloutche masqué en Orient, Philippe Frey a découvert des peuples de tdes cultures parmi les plus vieux du monde. Ethnologue de la survie, il a démontré les capacités de l'homme à s'adapter au plus hostile des milieux. Aujourd'hui, après avoir vécu tant d'aventures, d'expériences, ressenti tant d'émotions, Philippe Frey, qui poursuit son exploration des déserts, cherche à transmettre sa passion et ses découvertes. Il nous sert de guide dans ce voyage passionnant au coeur de la fournaise.



Nomades :

Rencontres avec les hommes du désert

Philippe Frey

R. Laffont

LOI 910.4 FRE

Depuis l'âge de seize ans, Philippe Frey parcourt les déserts du monde. Exploits solitaires, ses courses sont pourtant indissociables de rencontres qui ont marqué sa vie d'homme et d'explorateur. Dans ce récit, une succession de portraits nous est offerte nous emmenant d'une région du globe à une autre. Son livre est aussi un hommage à des populations pour la plupart menacées de disparition, parvenant à survivre dans des conditions inhumaines, et qui ont tant à nous apprendre de l'humanité.

En terre aborigène : rencontre avec un monde ancien

François Giner

Albin Michel

910.4 GIN

Depuis 20 ans, François Giner s'est immergé dans l'univers des Aborigènes. Ce Français, originaire de l'Hérault, vit désormais dans une région reculée de la Terre d'Arnhem (près du village de Weemol, à 700 km au sud de Darwin), au coeur de 400 000 hectares de bush.

Un territoire appartenant au clan des Ngklabon. C'est George Jangawanga, vieux sage aborigène, qui, le premier, lui a accordé amitié, puis sa confiance. Avant de lui donner son nom "Balang" et de le prendre pour frère. Avec les Ngklabon, François Giner va monter un projet de développement économique basé sur le tourisme culturel : l'établissement d'un camp qui accueille de petits groupes de voyageurs pendant la saison sèche.

En 1974, François Giner a 29 ans lorsqu'il débarque pour la première fois en Australie, après avoir bourlingué à travers l'Afrique, l'Asie et les Iles du Pacifique. En sillonnant les pistes des Territoires du Nord, il découvre un monde dont il ignore tout ou presque : celui des Aborigènes. Cette rencontre va changer le cours de son destin.

Son récit oscille sans cesse entre la beauté des paysages du bush, la richesse des traditions ancestrales, les récits de la création du monde, les rites complexes qui sont toujours respectés, mais parallèlement la lente dégradation des rapports humains, la désaffection des jeunes pour les coutumes, les ravages de l'alcool et de la drogue liés aux problèmes d'identité et de racisme, la colère et le désespoir des anciens dépositaires de secrets qu'ils ne peuvent plus transmettre à quiconque. Teinté de respect et d'affection, ce témoignage d'une rare authenticité restituée aux Aborigènes d'Australie une humanité que deux siècles de colonisation leur avait pour ainsi dire dénié.

Résumant ses années de « vie aborigène », Giner, maintenant, parle comme eux : « Je suis entré dans leur rythme circulaire, et cela m'a permis d'aller au plus profond de mes racines, de comprendre qui je suis, d'où je viens et aussi

pourquoi nous sommes devenus ce que nous sommes. Ils m'ont ouvert à leur monde de tolérance, de respect, de compréhension de l'autre, un monde de partage et d'entraide où la critique n'existe pas. Ils m'ont pris au coeur et aux tripes. »



Voyage à motocyclette
Latinoaméricana
Ernesto Che Guevara
Mille et une nuits
LOI 910.4 GUE

Récit par Che Guevara d'un voyage de près d'un an à travers l'Amérique latine, qu'il a effectué de 1951 à 1952, en compagnie d'un ami médecin, Alberto Granado. L'auteur découvre d'abord les Indiens Araucans et leur méfiance innée de l'homme blanc, l'exploitation des travailleurs dans les mines de cuivre de Chuquicamata, des militants qui seront à l'origine de son premier engagement.

Le Souffleur de bambou :
Rencontres japonaises
James Harvey
Transboréal (Sillages)
LOI 910.4 HAR

Récit intimiste dans lequel l'auteur fait partager au lecteur sa passion pour la langue et la culture japonaises. James Harvey va vivre plusieurs mois au sein de la famille de Shikû, moine bouddhiste de l'école de Jodo musicien, joueur de Shakuhachi (flûte japonaise). James Harvey dresse un tableau vivant de la société nippone et brosse des portraits sensibles de ceux qui sont devenus ses amis : Shikû, le souffleur de bambou, Kochi, céramiste aux méthodes millénaires, Shinjirô, moine rappeur, Mâbo, musicien et voyageur impénitent. Un voyage dans un monde méconnu loin des idées toutes faites sur le Japon.



Objectif : Pôle nord de nuit

Mike Horn

Editions Xo

LOI 910.4 HOR

2006. Mike Horn et son ami Borge Ousland se posent un nouveau défi : atteindre le Pôle Nord pendant la nuit hivernale. Pour vivre cette dangereuse aventure et y survivre, les deux compagnons se sont mutuellement choisis : c'est ensemble qu'ils ont le plus de chance de réussite. La maîtrise du Grand Nord et la connaissance de la glace du pôle de Borge, "le roi de l'Arctique", combinées au sens de la navigation, de l'orientation nocturne et à la connaissance des conditions extrêmes de Mike, l'équipe avait tous les atouts pour réussir. Mais une chose sera déterminante pour leur survie, la confiance dans l'autre, car le Pôle est "un concentré d'émotions". "Partir amis, revenir frères". Un récit plein d'humanité.

Alexandra Kalda, Ryszard Kapuscinski

Promenade en Inde

Alexandre Kalda

Grasset

LOI 910.4 KAL

Promenade en Inde est le résultat de l'expérience exceptionnelle d'Alexandre Kalda qui y vécut plus de vingt ans. A la fois mémoires, récit de voyage, quête d'ethnologue et essai métaphysique, ce texte vivant, documenté et attachant mais aussi difficile, permet une approche originale et authentique de l'Inde.

Les réflexions de l'auteur, nous bousculent dans notre vision déformée de l'Inde, en raison de nos propres conceptions de la vie, de la religion, de nos relations à l'autre, à la nature. Un livre qui ne peut laisser indifférent. Qui sommes nous pour essayer de comprendre l'Inde et pouvons la comprendre, ou approcher son âme ?

« Les indiens jouent avec leurs divinités et ne leur en veulent même pas quand elles les rouent de coups : c'est le jeu. Nous ne jouons pas avec Dieu et cela nous manque terriblement.

Au vrai, cette aptitude à l'allégresse chez un peuple dont nous pensons qu'il croupit dans une misère sans issue est l'une des énigmes les plus effarantes que puisse nous offrir l'Inde dans la vie quotidienne. D'autant que ce n'est pas le rire de la démente qui retentit partout, mais celui de l'innocence. L'idée de péché original a ravagé notre civilisation tout en l'édifiant. Nous n'avons pas pardonné à Dieu de ne pas nous pardonner. Les indiens, eux, jouent avec leurs dieux multiples, qui les accompagnent jusqu'au fond de la plus sombre déchéance. En haillons, couverts d'ulcères et de vermine, le ventre creux ils sont toujours les enfants de la Divinité et ne se séparent pas d'elle. Ils sont Dieu lui-même qui joue à être son propre contraire en riant doucement dans les ténèbres.

Ejil a une intelligence si intuitive, bien qu'il n'ait fréquenté l'école que quelques années, que je lui ai demandé un jour s'il ne voulait pas apprendre quelque chose. Il n'aurait qu'à me poser des questions, et je lui répondrais. Mais il n'avait pas envie d'étudier. Ni comme ça, ni autrement.

« je sais ce que je sais, ajouta-t-il tranquillement. Mais je sais pas ce que je sais. »

Il répéta la phrase plusieurs fois pour être sûr que je comprenais bien. Sans s'en douter, il venait d'exposer la condition de l'âme populaire indienne. »

Mes voyages avec Hérodote

Ryszard Kapuscinski

Plon (feux croisés)

LOI 910.4 KAP

Une passionnante exploration du monde vu à travers les yeux de deux reporters, le Grec Hérodote, et le Polonais Kapuscinski. Souvenirs du reporter et commentaires sur Hérodote s'entrecroisent. L'auteur nous montre "le Grec" à l'oeuvre, insiste sur sa passion de découvrir le monde, alliée à un rigoureux esprit critique.

Le rapport que tisse le reporter avec l'hisorien porte en lui une ouverture sur le monde et sur l'autre. C'est tout l'intérêt de cet écrit.

"Hérodote représente pour moi une référence utile et précieuse. hérodote et les hommes qu'il rencontre m'intriguent dans la mesure où le contenu de nos reportages provient essentiellement des hommes, la qualité de notre texte est tributaire de otre relation à autrui, de la nature et de la température de cette relation. Nous dépendons des hommes, et le reportage est peut-être le genre littéraire le plus collectif."

Françoise Lapeyre, Philippe Lemonnier, Pete McCarthy, Alberto Moravia, Xavier Péron

Le Roman des voyageuses françaises (1800-1900)

Françoise Lapeyre

Payot

LOI 910.4 LAP

La société française du XIXe siècle préférait voir les femmes à la maison. Cela n'a pas empêché Louise Fusil, Léonie d'Aunet, Charlotte-Adélaïde Dard ou encore Fanny Loviot, Isabelle Massieu et de nombreuses épouses de scientifiques de parcourir le monde, pour le découvrir ou s'installer dans des contrées lointaines. Ces héroïnes que les lois et les mentalités de leur époque destinaient à la vie domestique révèlent de vrais talents d'observation et

d'écriture. Il n'est pas rare que leurs témoignages interpellent nos consciences d'aujourd'hui sur les questions de la condition féminine, de la colonisation ou de l'esclavage. Un récit qui met en scène des femmes de toutes origines pour qui la quête de l'aventure n'était pas le seul but du voyage. Pour une première approche des récits de voyages.

« Partir et écrire : double émancipation dans une société qui veut limiter le territoire des femmes à la vie domestique. Louise Bourbonnaud, à qui un voyage solitaire de « 145 000 lieux terrestres, marines et aériennes » donne le droit de narguer les entraves, est la messagère de leur fierté :

« Quelle nature impressionnable que celle de la femme Comme un rien la bouleverse, l'effraie, lui fait perdre la tête ! Quelle organisation incomplète du point de vu du sang-froid, de la présence d'esprit, de l'impassibilité devant les difficultés dont la vie est hérissée et auxquelles elle se trouve en butte à chacun de ses pas. Sans l'homme, que ferait-elle ? Comment se débrouillerait-elle, la pauvre ? Eh bien, j'ai voulu montrer, moi femme, que ces idées émises plus haut sur la femme commencent à être bien vieilles et hors concours. Jeune encore, jouissant d'une assez belle fortune, veuve c'est-à-dire maîtresse de mes actions, j'ai entrepris de faire mon tour du monde. »

Le Voyage à pied :
Chroniques de la pérégrination
Philippe Lemonnier
Arthaud (Esprit d'aventure)
LOI 910.4 LEM

Une vingtaine de chroniques qui nous font traverser des aventures pédestres et humaines. L'auteur évoque tous ces voyageurs dont les témoignages sont conservés : pèlerins, compagnons, prédicateurs, aventuriers, exilés, évadés, et entraîne aussi le lecteur sur les traces de grands écrivains voyageurs : d'Hérodote à Jacques Lacarrière, de Robert Louis Stevenson à Bruce Chatwin... Une belle écriture, un premier récit pour les débutants en récit de voyage.

Le Monde McCarthy
Pete McCarthy
Hoëbeke (Etonnants voyageurs)
LOI 910.4 MCC

D'origine irlando-anglaise, Pete McCarthy, décédé en 2004, livre dans ce récit le voyage qu'il fit autour du monde à la rencontre des personnes portant son patronyme. De Tanger à New York, de l'Australie aux Caraïbes, un récit non-dénué d'humour qui permet de mieux comprendre l'âme irlandaise. Avec son franc parler, l'auteur partage avec

nous ces découvertes, ces réflexions, son vécu parfois minute par minute. Récit hilarant, conversations saisies au vol, petites touches d'autodérision, portraits proches de la caricature mais également une certaine poésie, sensibilité... qui rend ce livre attachant, plus profond qu'il n'en a l'air.

A lire petit à petit, sans se presser, pour passer d'anecdote en anecdote, tout en suivant la quête réelle de l'auteur.

« Tout en marchant, je me rends compte que je me suis pris d'une grande affection pour Tanger. A l'instar de Mohammed, la ville s'est faufilée dans mon cœur sans que je m'en aperçoive. C'est la ville d'Afrique la plus proche de l'Europe, mais elle ne figure jamais sur la liste des endroits à la mode où l'on peut aller passer le week-end. Elle ne possède aucune de ces célèbres attractions qu'il ne faut surtout pas rater ; ce qui, curieusement, est la plus puissante des attractions, libérée de la tyrannie des monuments à voir, en compagnie d'un tas d'autres couillons armés d'appareils photo, la cité proprement dite tient la vedette. Je comprends soudain que je me suis familiarisé avec elle, sans même essayer de le faire. Je me sens désormais comme chez moi sur le Petit Socco et le Grand Socco. Les lieux d'intérêt me paraissent aller de soi. Voilà la célèbre fenêtre de Matisse ; et voici la Grande Mosquée ; c'est ici qu'Orton et Haliwell, et Tennessee Williams avant eux, ont loué un appartement. Tandis que je parcours la rue en quête d'un restaurant susceptible de servir du vin, j'ai l'impression que je ne me déplace plus avec ce feint sentiment de savoir ce que je fais et où je suis, car il est devenu, de façon subliminale, un sentiment authentique. »

[...]

« Le Good Onya café est le dernier bastion de la bonne vieille camaraderie australienne sans fioriture, avant que le thème « crime et châtement » ne prenne le dessus ; il y a d'abord la Boulangerie du Pays des Bagnards, puis un bar qui s'appelle Evasion. Peut-être qu'il y a un restaurant qui s'appelle Au Trou. Soudain, un écriteau à côté d'un mur en briques percé d'une fenêtre munie de barreaux annonce : « Bienvenue à Port Arthur ». Je me gare à côté d'une voiture marron à quatre roues motrices, avec sur le pare-chocs un sticker où l'on peut lire : « Mangez des pommes de terre, vous aimerez plus longtemps ». Me voilà dans un bled effrayant et isolé, au milieu de gens qui prennent les patates pour un aphrodisiaque. Difficile de ne pas sentir passer un frisson d'inquiétude. »

Une certaine idée de l'Inde
Alberto Moravia
Arléa (Littérature étrangère)
LOI 910.4 MOR

En 1961, l'écrivain entreprend un voyage en Inde, avec sa femme Elsa Morante et leur ami Pier Paolo Pasolini. De ce voyage, la littérature gardera deux livres, deux récits complémentaires et éblouissants : celui de Pier Paolo Pasolini, *l'Odeur de l'Inde* et celui d'Alberto Moravia, jusqu'alors inédit en français, et qui participe d'une plus réelle objectivité.. Moravia retrace sa vision d'un pays en plein bouleversement, d'un quasi-continent en train de relever un véritable défi social. Analysant les causes de la pauvreté, il s'en entretient avec Nehru, dénonçant le système des castes, les superstitions, les effets négatifs et positifs des colonialismes qui se sont succédés dans le pays. Moravia traduit également avec une belle élégance de style l'immensité et la douceur des paysages.

« L'Inde est une conception de la vie, celle qui veut que tout ce qui semble réel ne le soit pas, et que tout ce qui ne semble pas réel le soit. »



Je suis un Maasaï
Xavier Péron
Arthaud (La Traversée des mondes)
LOI 910.4 PER

Après une noyade, Xavier Péron fait, jusqu'à l'adolescence, un rêve étrange où un homme drapé de rouge l'entraîne dans une ronde de milliers d'enfants, autour d'un gigantesque rocher sphérique. Lorsqu'il rencontre, en 1982, au Kenya, cet homme, Kenny - porte-parole le plus respecté de la cause maasaï -, Xavier prend conscience qu'il a été choisi pour recevoir et transmettre l'énergie de ce peuple pastoral emblématique d'Afrique. Après nous avoir présenté quelques repères historiques et ethnographiques, sur les Maasaï, nous partageons le voyage personnel de Xavier Peron qui l'a guidé jusqu'à la culture maasaï. L'auteur nous raconte sa quête initiatique de ces vingt-cinq dernières années, ses expériences, ses voyages, ses évolutions et ses doutes.

Sylvain Tesson, Colin Thubron, Ricardo Uztarroz

L'Or noir des steppes :
Voyage aux sources de l'énergie
Sylvain Tesson
Photographies de Thomas Goisque
Arthaud
LOI 910.4 TES

Sylvain Tesson est parti du sud de l'Aral, et a suivi à pied et à vélo, le réseau des pipelines caspiens jusqu'à Bakou, puis de Bakou jusqu'à la Turquie orientale via l'Azerbaïdjan et la Géorgie. L'auteur retrace l'aventure moderne et l'histoire millénaire de l'or noir des steppes. Sylvain Tesson a été rejoint par Thomas Goisque. Cet ouvrage est l'album photographique du récit de Sylvain Tesson "Eloge de l'énergie vagabonde"

Eloge de l'énergie vagabonde
Sylvain Tesson
Editions des Equateurs
LOI 910.4 TES

Sylvain Tesson est parti en juin 2006 de la rive ouzbèke de la mer d'Aral avec l'intention de suivre à pied et à vélo quelques-uns des oléoducs et gazoducs qui dessinent à la surface de l'Asie centrale et du Caucase des lignes de tension entre les nations mais aussi des axes de force géopolitiques. Il a longé sur 3 000 kilomètres le tracé de ces tubes à travers des régions caractérisées par des situations politiques instables et des géographies tourmentées. Profitant de ce séjour en des terres à haute valeur énergétique, il a par ailleurs consacré ses trois mois de progression solitaire à réfléchir à la notion de « force vitale ». L'être humain possède au fond de ses profondeurs un gisement d'énergie. Qu'est-ce qui nous pousse à agir ? Qu'est-ce qui nous maintient en tension ? Comment libérer nos forces, comment les transformer en action ?



Vers la cité perdue

Colin Thubron

Hoébeke (Etonnants voyageurs)

LOI 910.4 THU

Cinq voyageurs européens traversent les Andes péruviennes pour atteindre la cité perdue de Vilcabamba, engloutie par la jungle depuis 400 ans. Leurs personnalités s'affrontent et découvrent leurs limites, dans un pays dangereux et énigmatique. L'auteur s'inspire de sa propre épopée en pays inca.

« Il relu sa prose, lentement, tenta quelques corrections, abandonna. Le pire était que cette écriture lui apparaissait douloureusement et presque désespérément familière. Un style solide, professionnel, son style à lui. Mais un style qui ne parvenait pas à renouveler le monde, un style incapable d'évoquer ce pays de torrents et de précipices. Tout ce qu'il avait écrit, dit ou pensé jusqu'à ce jour - tout ce qu'avaient pu écrire tous les autres - recouvrait ce monde d'une nuée défraîchie. Il songea : je suis prisonnier de ces phrases, de ces rythmes. Je ne peux leur échapper.[...] Le lexique est trop mince, les mots qui correspondent à ce paysage n'existent pas. Il ne pouvait pas regarder ces montagnes sans un spasme d'admiration, mais lorsqu'il regardait ce qu'il avait écrit, il bouillonnait de frustration. [...] Il rangea son carnet, et son corps se détendit. Il vit apparaître les premières étoiles. Voilà, songea-t-il, la tranquillité que j'avais oubliée. Il s'était promis d'être attentif. De laisser la nature s'exprimer d'elle-même. De se contenter d'écouter. Nonchalamment, presque par fantaisie, il laissa son regard glisser jusqu'à l'Apurimac qui, tout en bas, s'assombrissait. Suivit des yeux les lacets encaissés entre les falaises. Attendit que les phrases prennent naturellement forme. Il se dit : En réalité, ça doit être simple, indolore. Il n'est pas question de chercher à être original. Il s'agit plutôt de traduire. D'écouter. »

La Véritable histoire de Robinson Crusoé et l'île des marins abandonnés

Ricardo Uztarroz

Arthaud (Esprit d'aventure)

LOI 910.4 UZT

L'île Robinson Crusoé est un lieu de légendes : marins abandonnés, actes de piraterie, quête d'or... Voici, une étude historique et contemporaine sur l'origine du mythe du roman de Daniel Defoe qui se serait inspiré d'un fait réel. Un corsaire écossais, Alexander Selkirk, forte tête et excellent marin, se querelle avec son capitaine lors d'une escale dans l'île déserte chilienne Mas a Tierra. Convaincu que rapidement un navire le recueillera, il demande qu'on le débarque. Erreur fatidique car il y restera quatre ans, et quatre mois. La fiction n'a rien à voir avec la réalité : Selkirk est réduit à l'état d'animal, comme renvoyé à l'origine de l'humanité.

« Que se passe-t-il quand autrui fait défaut dans la structure du monde ? » s'interroge Gilles Deleuze dans la postface de *Vendredi ou les limbes du Pacifique*. C'est un monde cru et noir, sans potentialités ni virtualités : c'est la catégorie du possible qui s'est écroulée ». Le plus cruel, dans le sort auquel est confronté Selkirk, n'est pas tant l'absence, mais l'ignorance dans laquelle il se trouve de pouvoir en déterminer son terme. L'homme se meurt dans un espace et un temps finis ; au-delà, c'est le territoire de l'imagination et des concepts. L'espace atteint ses limites là où se porte la vue ; la limite du temps correspond aux échéances fixées par la vie en société. C'est pour pouvoir établir ces échéances que l'homme a inventé le calendrier et les heures. Les journées du Robinson de Michel

Tournier « ne sont plus différenciées par les étapes successives d'un plan en voie d'exécution ». Son héros souligne « Elle se ressemblent au point qu'elles se superposent exactement dans ma mémoire et qu'il me semble revivre sans cesse la même journée. » C'est pour cette raison, dans un réflexe de survie et afin de rester encore en contact avec l'humanité, que la première initiative de Selkirk fut de décompter les jours en gravant sur le tronc d'un arbre une encoche pour chaque journée écoulée. Ce calendrier rustique le prémunissait du vertige de l'éternité. Si rien ne bougeait dans sa vie, au moins avait-il la certitude que le temps s'écoulait. Pour lui, désormais, celui-ci ne se réduisait pas à une simple alternance de jours et de nuits comme c'est le cas pour un animal. Le calendrier lui rappelait les notions de passé, de présent et de futur, à savoir l'encoche qu' il avait faite, l'encoche qu'il faisait et l'encoche qu'il ferait. Il a pensé également à graver son nom sur les arbres, sans doute pour se rappeler qu'il avait une identité ».
